

Voyage à Rome

du 18 au 21 mai 2017

Par Magdeleine de Laage, organisatrice du voyage à Rome

Si les musées du Vatican, le Colisée ou la place Saint-Pierre sont connus d'une grande majorité, Patrimoine-Environnement a souhaité pour son voyage de printemps découvrir, hors des sentiers battus, celle que l'on appelle la cité éternelle. Durant ces trois jours, nous avons voyagé de la Rome antique à la Rome baroque, de l'Italie des papes à celle des grandes familles romaines.



Le Forum à Rome..

Nous étions trente à participer à ce voyage organisé par l'association. Logés en plein cœur du centre historique, nous avons pu rayonner sur la ville et ses environs. Le séjour a commencé par la visite de Castel Gandolfo, à 20 km au sud de Rome. Autrefois réservés aux papes, les palais et les jardins sont ouverts au public seulement depuis un an et intègrent l'ensemble des *musei vaticani*. La tradition voulait que depuis le XVII^e siècle la résidence soit occupée de mai à octobre par les souverains pontifes afin d'échapper à la chaleur estivale de Rome. Les jardins de la villa Barberini, organisés sur plusieurs grandes terrasses, offrent une balade fantastique entre les vestiges romains de l'époque de Domitien et les parterres en fleurs à l'italienne sur le belvédère.

Notre après-midi se poursuit à la Villa Paolina Bonaparte. Cachée



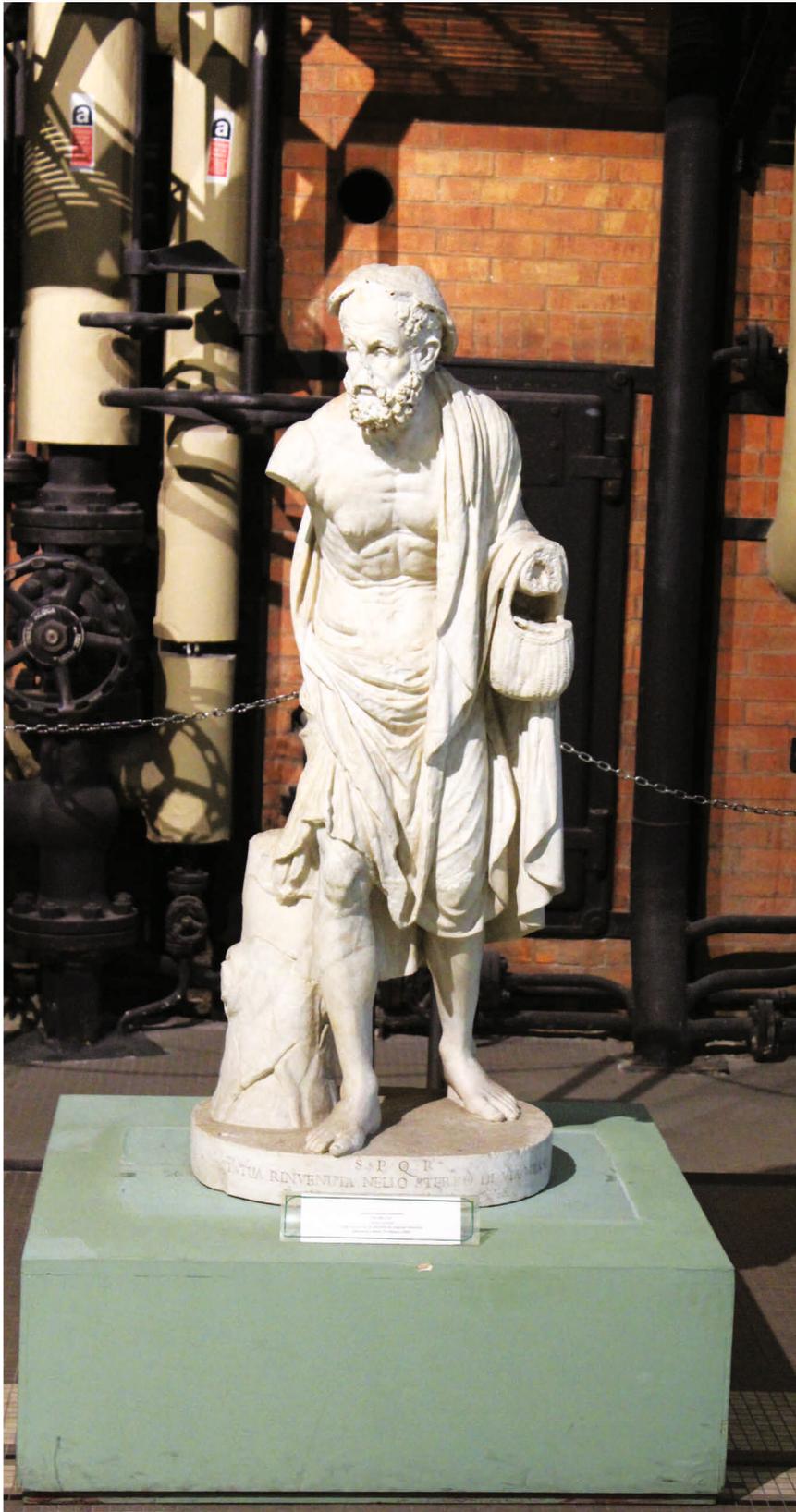
Jardins de la villa Barberini à Castel Gandolfo, petite ville jusqu'ici réservée aux papes, ouverte depuis un an au public

derrière les murs de la via Piave, elle est un îlot de verdure dans ce quartier résidentiel au nord de Rome. Le

discret drapeau bleu-blanc-rouge au-dessus de la porte indique une présence française : l'ambassade



Le groupe de voyage réuni dans la galerie du Palais Colonna, considérée comme l'exemple le plus accompli du baroque romain.



La centrale électrique Montemartini construite au début du XX^e siècle, abrite aujourd'hui une partie des collections du musée capitolin (art antique).

de France près du Saint-Siège. La demeure chargée d'histoire nous a été présentée par monsieur Philippe Zeller, actuel ambassadeur, ainsi que les principaux rouages de la

diplomatie auprès du Vatican. Une rencontre étonnante marquée par la fraternité de se retrouver dans cette demeure française à l'étranger. Bâtie en 1750 pour un cardinal, la villa

est acquise en 1803 par la sœur de Napoléon, épouse du prince Camille Borghèse. Après un passage dans les possessions allemandes au début du XX^e siècle, la propriété est achetée par la France en 1945 et devient le siège de l'ambassade. Nous avons consacré la deuxième journée de notre voyage à deux édifices : l'un de l'époque industrielle, l'autre baroque. Le patrimoine industriel à Rome n'a pas la première place, bien au contraire, il est souvent oublié. Et pourtant, dans le quartier d'Ostiense, en direction de la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, l'ancienne centrale Montemartini est un magnifique exemple de reconversion patrimoniale. La centrale électrique construite au début du XX^e siècle, abrite aujourd'hui une partie des collections du musée capitolin (art antique). Les grands espaces de la centrale mettent en valeur les statues et ensembles monumentaux, dont la blancheur contraste avec le noir des anciennes machines restées sur place.

Mais assurément c'est le plongeon dans l'univers et l'histoire de la famille Colonna qui restera gravé dans nos mémoires. Le palais encore aux mains de la famille, traverse les âges et continue à éblouir les visiteurs. A l'angle de la piazza Venezia, personne ne se doute que derrière les vitres de ce palais se cache l'exemple le plus accompli du baroque italien. Pas un recoin qui n'est orné d'une frise, d'un tableau, d'une console, d'une tenture, d'une gerbe de fleurs...

Construit au XIV^e siècle par la famille Colonna, le palais est l'un des plus grands et des plus anciens palais privés de Rome. Il renferme notamment un grand nombre de chefs-d'œuvre de la peinture comme une collection importante de Bruegel ou *Le mangeur de fèves* d'Annibal Carrache.

Le séjour s'est terminé sur la colline du Pincio, par la visite de la Villa Médicis. L'Académie de France est un lieu phare de l'art contemporain à Rome. Les artistes en résidence profitent du cadre exceptionnel que leur offre cette villa du XVI^e siècle.

Ces trois jours furent l'occasion pour certains de revenir dans cette ville qu'ils aiment tant et pour d'autres de la découvrir. Le point commun fut l'émerveillement.